

Julie Andrieu « Un pique-nique à Fontainebleau »

Pas de répit pour les Julie. C'est dimanche et Julie Andrieu est de sortie. Pour la bonne cause : la gourmandise. La demoiselle qui fait recette víα d'inventives recettes, mélant judicieusement produits du marché et du supermarché, est présente aujourd'hui au Sa-lon du chocolat. Elle vous fera réviser vos classiques en matière de cacao. Avec elle vous pouvez réaliser des desserts forts en émotion gustative dont elle divulgue les secrets dans un ouvrage à croquer intitulé le B.a.-ba du chocolat (Marabout). « Il m'arrive souvent d'être conviée à des Salons consacrés à la gastronomie, surtout le dimanche. » Des dimanches qui débutent de manière studieuse pour la chroniqueuse radio. Lever 7 heures, petit déj' copieux, avant de réviser ses fiches pour son émisle gigot-flageolets, mais presque. » Pour concocter le repas son compagnon a tout prévu en faisant le marché. « En géné ral, c'est le samedi, près de chez lui, avenue de Saxe (7º), or trouve un fromager qui vend du saint-nectaire qui vient de Saint-Nectaire. Quand c'es moi qui m'y colle, je vais le di manche au marché de la rue de Lévis (17°), près de chez moi. Je trouve que les marchés pari siens ne sont pas toujours faciles à pratiquer, sauf si on se lève vraiment tôt... Parisienne - « J'ai toujours

vécu à Paris, de la gare du Nord

à Saint-Germain-des-Prés en

passant par le 16° et aujourd'hui le 8' » –, Julie An drieu éprouve le week-end le besoin de contact avec la na ture. « J'adore Paris, mais de puis que j'ai passé 30 ans j'ai envie d'avoir les pieds dans le gazon. J'ai envie de campagne de rivière, je mijote en ce mo ment un projet d'achat de mai son de campagne. J'irai plutô vers le Périgord ou l'Aqui taine. » En attendant d'avoir une maison à la campagne, Ju lie se contente de pique-niques en amoureux. « On aime sortii de Paris. Pas plus tard que la semaine dernière, mon fiancé est venu me chercher à la fin de l'émission, direction la foré de Fontainebleau (77). Encore une fois, il avait tout préparé C'est le roi du rôti tranché ac compagné de moutarde, de cornichons, le tout bien emballé La dernière fois, il a même em porté le gros moulin à poivre. » Il arrive à Julie de se laisser al ler à des tentatives décalées pour pique-nique décalé. « Je fais des créations loufoques, la dernière en date, une salade de betteraves aux pamplemous ses. Cela se marie assez bien. »

Quand la météo est mauvaise, Julie reste chez elle et concocte un diner pour des amis proches. « C'est cela le di manche idéal, me mettre en cuisine après le déjeuner et mijoter des plats pour mes amis C'est une réelle satisfaction de me lancer par exemple dans une pastilla et de faire plaisir à ceux que j'aime. » Avant de terminer l'entretien, Julie ouvre son agenda et regarde à la case de ses derniers dimanches. Ces derniers temps, ce n'est pas elle qui recevait mais elle a ré pondu à de belles invitations « Pas mal de chefs organisen des diners chez eux. C'est inté ressant de voir qu'ils ne cuisi nent pas de la même façon que dans leurs restaurants. Ils fon une cuisine plus ménagère plus quotidienne, moins élabo rée. Récemment, je suis allée dîner chez Hélène Darroze. Pas mal, non? »

Adeline Fleury

Adresses

- Brunch: Flora Danica, 142, avenue des Champs Elysées (8'). « Le brunch y est très sain, constant, pas prétentieux. » Boucherie: « Chez
- Durciel, mon fournisseur, 95, rue de Courcelles (17°). × Boutique fétiche: « Je vais m'approvisionner en roduits orientaux chez Heratchian, 6, rue Lamartine (9°). J'y achète des feuilletés aux épinards, toutes mes graines, mes céréales et de la mélasse de Grenade. *
- Restos gastronomiques: « Chez Benoît, haut de gamme et très traditionnel. 20, rue Saint-Martin (4°). Et l'Atelier Robuchon, 5, rue Montalembert (7°). »

■ Galerie: « Très classique, la galerie Claude Bernard, 5, rue des Beaux-Arts (6°). »

sion *Droit dans le buffet* à laquelle elle convie une personnalité à partager sa passion culinaire. Direction Europe 1 pour une heure d'antenne en direct. « Une fois l'émission terminée, je ressens un sentiment de libération, l'heure de la récréation a sonné. C'est encore meilleur que si j'avais eu un dimanche matin libre. Je savoure l'après-midi qui s'annonce, le seul que je m'accorde dans la semaine. » jeuner. « Après l'émission, j'ai

Cela commence par un déla dalle. Je dois brûler énormément de calories sur les plateaux. Heureusement, j'ai un fiancé adorable qui me prépare un repas. Quand je rentre, c'est prêt. On déjeune tôt, à l'ancienne. Ce n'est pas vraiment

VWW. Retrouvez gratuitement la vidéo-interview de Julie Andrieu sur imanche.fr, dans le + du JDD.